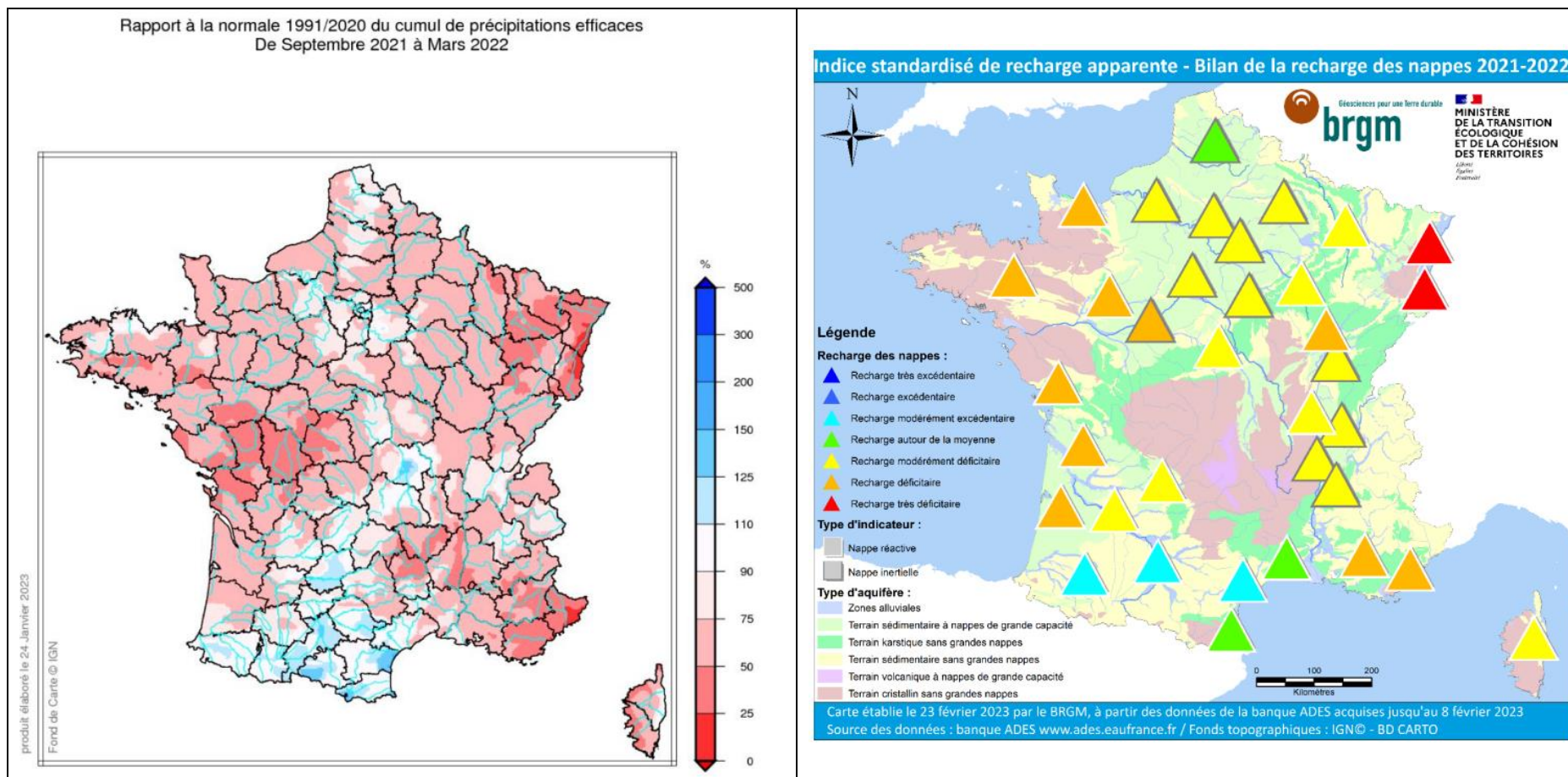


## Comparaison au reste de la France

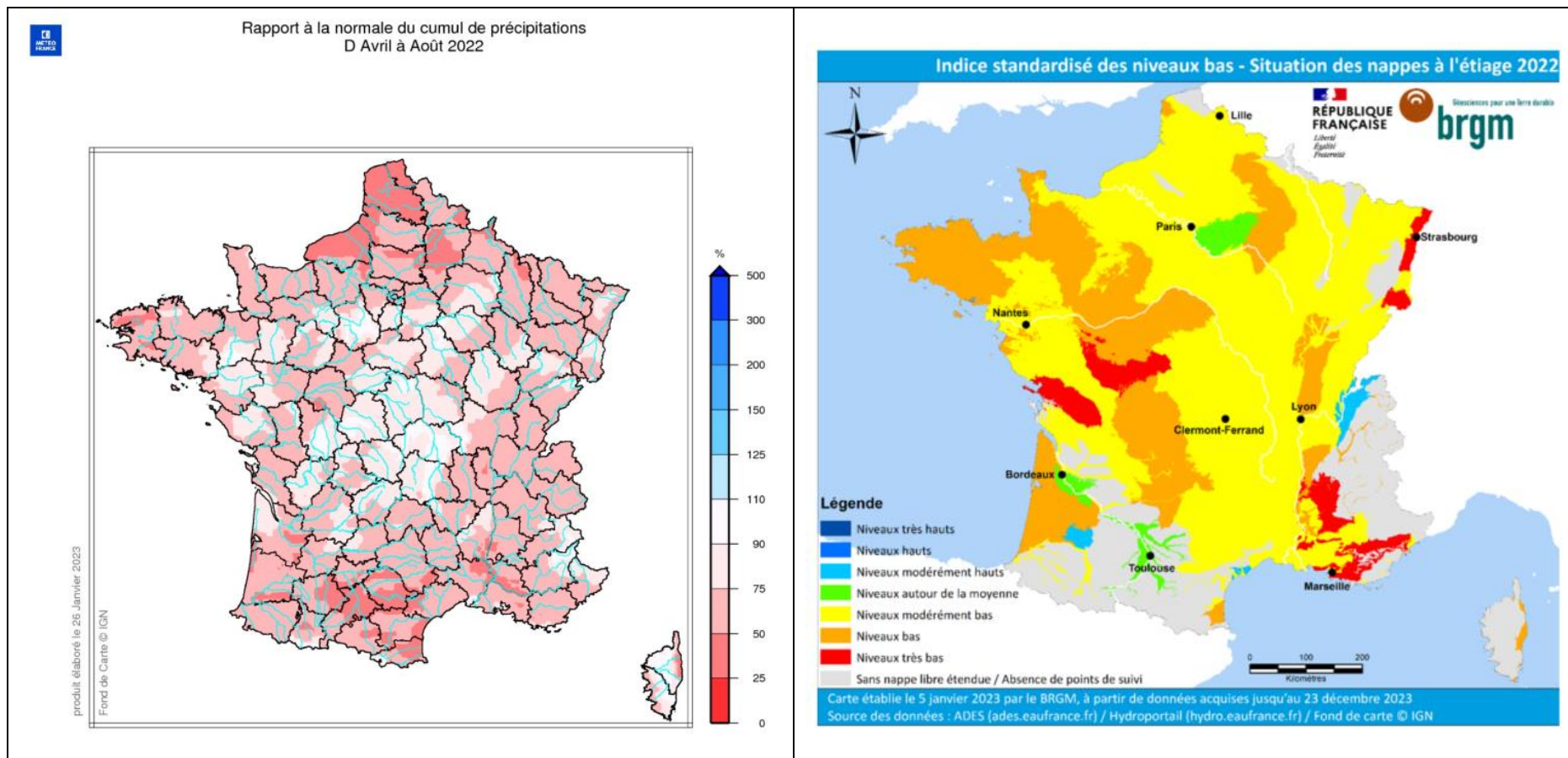
En 2021-2022, la période de recharge a été déficitaire en précipitations efficaces, soit la part des précipitations alimentant réellement les milieux aquatiques sur une large partie de la France, et le bassin Seine-Normandie ne fait pas exception. Ainsi, la recharge des nappes est modérément déficitaire. La situation dans le bassin est similaire au reste de la France.



*N.B. : l'Indice Standardisé de Recharge apparente, ou ISVS-R, permet de qualifier la hausse de niveau observée durant la période de recharge survenant habituellement entre l'automne (basses eaux) et le printemps (hautes eaux). Il permet de faire une estimation de l'écart par rapport à des conditions de référence (période 2001-2023). Un ISVS-R fort correspond à une recharge hivernale forte, soit excédentaire (favorable à des niveaux hauts) par rapport à celles observées entre 2001 et 2023, et inversement un ISVS-R faible correspond à une recharge hivernale faible, soit déficitaire.*

*Cette recharge apparente correspond à la variation de stock maximale lors de la phase de recharge, qui inclut la vidange continue de la nappe et les épisodes de recharge continus ou ponctuels. Cet indicateur permet de comparer les variations de stocks entre les différentes années, sur la période de référence 2001-2023, et non de comparer les apports entre les différentes années.*

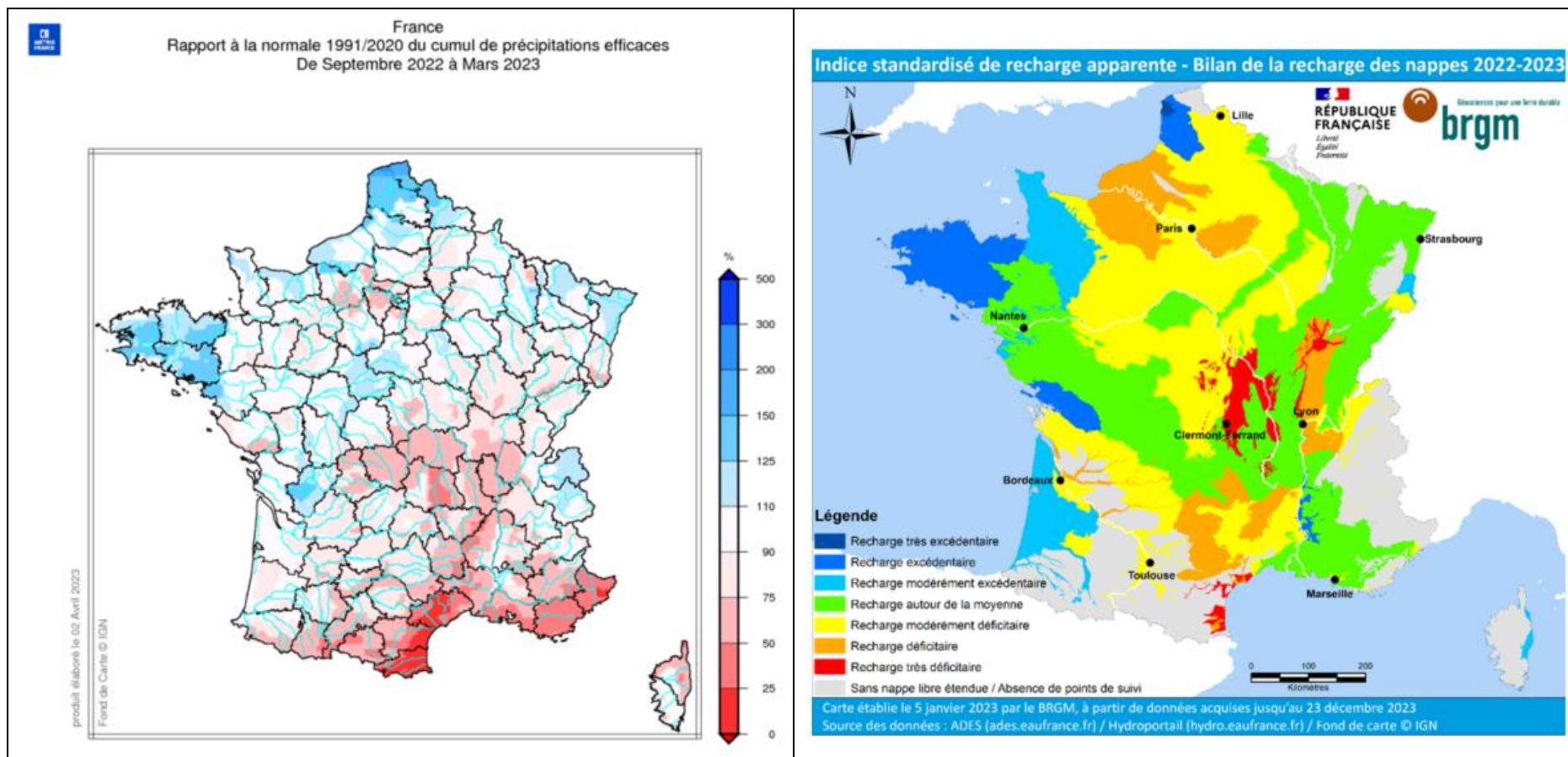
D'avril à août 2022, l'ensemble de la France est déficitaire en termes de précipitations. Le bassin Seine-Normandie se trouve dans la moyenne nationale. À la fin de la période d'étiage, les nappes du bassin et à l'échelle nationale présentent majoritairement des niveaux modérément bas et bas.



*N.B. : L'indicateur Standardisé des Niveaux Bas (avant la recharge hivernale), ou ISN-B, traduit l'écart à la moyenne (normale) des niveaux journaliers minimums atteints en fin de période de décharge. Cet indice permet un classement des niveaux journaliers de basses eaux des nappes (de très bas à très hauts) par rapport aux niveaux journaliers de basses eaux enregistrés sur la période de référence 2001-2023.*

*Selon le type de nappes (inertielles/réactives) et les secteurs (en lien avec la pluviométrie, l'activité de la végétation et les volumes prélevés), les basses eaux ne surviennent pas à la même date. L'ISN-B ne permet pas de visualiser l'état des nappes à une date ou un mois donné mais représente les niveaux journaliers des basses eaux, atteints avant la période de recharge.*

Durant la période de recharge 2022-2023 (de septembre à mars), le cumul de précipitations efficaces dans le bassin Seine-Normandie est disparate : il est légèrement excédentaire sur le pourtour ouest du bassin et déficitaire en son centre. A l'échelle nationale, il se situe encore une fois dans la moyenne avec un cumul légèrement en dessous de la normale. Cependant, la recharge des nappes est déficitaire sur une majorité du bassin.



Durant la période d'été 2023 (avril à août 2023), le bassin reçoit plus de précipitations que le reste de la France, avec un cumul excédentaire. Les pluies d'été ont permis de ralentir la vidange des nappes inertielles du bassin voire de recharger les nappes les plus réactives. Cet apport supplémentaire a soulagé les nappes et explique pour partie les niveaux généralement modérément bas observés sur le bassin à l'été 2023.

